

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 15 Juillet 1879

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Pays-Bas notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. A. R. le Prince Guillaume-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, Prince d'Orange, son fils.

A l'occasion de ce décès, Son Altesse Sérénissime a pris le deuil pour quatorze jours, à dater du 10 de ce mois.

## NOUVELLES LOCALES

Les journaux anglais annoncent que S. A. S. le Prince Héritaire, après avoir fait une excursion à Portsmouth, est revenu à Londres le 7 de ce mois, et qu'il représentera S. A. S. le Prince Charles III aux funérailles du Prince Impérial.

Le Prince a accepté le titre de Président d'honneur de la Société de Secours Mutuels de N.-D. de l'Assomption, de Nice, et lui a fait parvenir la somme de 200 francs.

La Chambre de Commerce de Toulon vient de porter à la connaissance des armateurs et capitaines les renseignements suivants, qui intéressent particulièrement la navigation sur les côtes de notre littoral :

**SAINT-TROPEZ.** — Une madrague est établie à l'entrée de babord du mouillage des Canoubiers. Le bateau est à trois encablures dans l'O. N. O de la batterie de Saint-Pierre, et le corps de la madrague s'étend à 650 mètres dans le S. O. q. O. de cette position.

**SAINT-RAPHAEL.** — L'ensablement qui s'est produit au fond de ce port s'oppose à ce qu'un bâtiment de plus de 35 mètres de longueur soit complètement abrité contre la mer du large, le long du môle, dont la longueur est cependant de 70 mètres. Un navire, autre qu'une tartane, affalé dans le golfe de Fréjus par le vent et la mer de la partie sud, ne doit pas tenter actuellement l'entrée du port. Il serait alors préférable de mouiller et d'étaler sur les chaînes, à deux ou trois encablures au large, par des fonds de 17 à 20 mètres.

**CANNES.** — Un banc qui s'est formé à l'extrémité du môle du port de Cannes empêche les bâtiments d'accoster cette partie du môle.

**NICE.** — Une tonne blanche est établie, pour le halage des navires, à 140 mètres dans le S. 6° O. E. de la tête du môle des Galets.

**VILLEFRANCHE.** — Il n'y a actuellement de place que pour l'amarrage d'un seul bâtiment de moyenne grandeur le long du môle de l'est de la Darse.

**MENTON.** — La fin des enrochements du port de Menton, dont la jetée est à peu près terminée, est indiquée par des tonnes blanches.

**SAINT-JEAN.** — On trouve un passage, avec des fonds de 3 m. 20 d'eau, à l'entrée de ce port, tant que l'on ne passe pas à l'ouest du méridien du bout de la jetée auxiliaire.

Les nouvelles cartes postales avec réponse payée viennent d'être mises en circulation depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Ces cartes sont vendues 20 centimes pour la correspondance avec la France, l'Algérie, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, la Suisse et Tunis, et 30 centimes pour la République Argentine.

Le destinataire d'une carte postale avec réponse peut se servir de la seconde partie pour correspondre soit avec l'expéditeur, soit avec toute autre personne, sans avoir aucun port à payer. Avant de remettre cette seconde partie à la poste, il doit toutefois détacher la première partie, qui porte son adresse.

La réponse payée n'est valable que pour le pays d'où la carte vient.

Les cartes peuvent être recommandées moyennant un supplément de 5 centimes par expédition.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — Un orage intense a éclaté dimanche sur Nice, au moment où allait commencer la fête organisée par la colonie italienne, au square Masséna, au profit des inondés de la Haute-Italie et des victimes de l'éruption de l'Etna.

De violents éclats de tonnerre, accompagnés d'une pluie qui tombait par torrents ont empêché la fête d'avoir lieu, et elle a été remise à hier soir.

Nous apprenons que quoique cette remise forcée eut fait disparaître du programme quelques-uns des divertissements promis, la fête n'en a pas moins amené au square Masséna une grande affluence de monde; chacun était heureux de concourir par sa présence à une œuvre de bienfaisance.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Il est de rigueur qu'à cette époque de l'année Paris ne soit plus à Paris, mais bien à la campagne ou aux stations thermales, s'abreuvant à longs traits aux sources les plus nauséabondes. Cependant, vous vous illusionneriez singulièrement si, sur la foi de la tradition, vous pensiez qu'il n'y a plus personne dans la capitale. Tous les gens de fortune et de loisir n'ont pas quitté les rues pour le rivage, la ville pour le village et la France pour les voyages à l'étranger. Les quelques théâtres restés ouverts font salle comble, et, dès que la pluie daigne faire trêve, le Bois de Boulogne est peuplé de voitures.

Donc, Paris vit encore, et l'on en pourra juger demain à la foule qui se pressera sur la plaine de Longchamps, pour assister à la revue. Ces grands spectacles militaires passionnent toujours le public, et, bien que la revue soit passée, cette année, par un simple civil au lieu de l'être par un maréchal de France, comme l'été passé, l'assistance n'y manquera pas. Le lendemain, nouvelle foule à la fête donnée par M. Gambetta, à l'hôtel de la présidence du Corps législatif. Trois mille cinq cents invités — tous appartenant au sexe fort. Vous voyez d'ici l'aspect de cette cohue d'habits noirs, sans la moindre jupe pour trancher sur leur monotonie, sans le froufroutement des robes de soie, sans le scintillement des diamants sous les feux des lustres !... Hélas ! où sont les beaux soirs de la présidence, alors qu'y régnaient la duchesse de Morny, la comtesse Walewska, M<sup>lle</sup> Henri Schneider. Où est le temps des élégances, des jupes à falbalas, des fleurs et des diamants !... La République a rayé tout cela du programme de ses fêtes : elle ne fait pas la cour aux filles d'Eve.

De grands préparatifs sont faits, du reste, pour la fête d'hommes de M. Gambetta. Il y aura concert, intermède dramatique et ballet, par la troupe de l'Opéra. Une estrade a été construite à cet effet dans la grande galerie. De plus, une galerie annexe a été élevée sur toute la longueur de l'hôtel, dans le jardin, et il y aura là de plus un orchestre exécutant des morceaux de musique de danse. Ajoutez à cela deux buffets en permanence et des cigares à discrétion. C'est égal, j'ai idée que le moindre cotillon ferait bien mieux l'affaire des hôtes du président du Corps législatif.

Il n'en manque pas à Paris et de choix, en dépit de la saison, je le répète. On s'en apercevait, du reste, à la réception donnée à l'hôtel de Vogué pour la signature du contrat de mariage de M<sup>lle</sup> de Vogué avec le comte de Nicolaï, et mardi à la matinée offerte par la marquise de Sinety, à l'occasion du mariage de sa fille, M<sup>lle</sup> Pauline de Sinety, avec le comte Gontran de Montesquiou-Fezensac. Les trois salons de la marquise, qui appartient, vous le savez, à une famille d'origine italienne, mais depuis longtemps fixée en Provence, et les autres pièces de l'appartement ouvertes pour la circonstance, étaient remplies de la foule la plus aristocratique. Parmi les signataires au

contrat, je citerai la duchesse de Fezensac, le duc et la duchesse d'Avaray, le duc de Sabran, la duchesse de Doudeauville, le duc de Bisaccia, le duc de Fitz-James, la princesse de Chimay, la comtesse de Caraman, le comte Hippolyte de la Rochefoucauld, le marquis et la marquise de Monspey, le comte et la comtesse Odon de Montesquiou, le comte et la comtesse Pierre de Montesquiou, le marquis de Bethlisy, la marquise de Pomereu, le vicomte et la vicomtesse de Puysegur, le comte de Goyon, le baron et la baronne Séguier, le comte et la comtesse Aymery de la Rochefoucauld, le comte et la comtesse de Gramont, etc., etc. On sait qu'un Sinety a été naguère au service militaire de la maison de Grimaldi-Monaco.

Paris ne sortira pas des fêtes pendant la semaine qui s'ouvre. Lundi, fête populaire au Pré-Catelan, sous la présidence de Victor Hugo, pour célébrer la prise de la Bastille. Dans le jour, concert, représentation donnée par les principaux artistes des cafés-concerts des Champs-Élysées; morceaux d'ensemble joués par les Sociétés orphéoniques, fanfares de chasse, tombola, baraques de toute espèce; le soir, feu d'artifice, retraite aux flambeaux, le tout, compris le billet de la tombola, pour la somme d'un franc. Le lendemain, fêtes encore dans Paris, mais d'un tout autre ton. On célébrera la Saint-Henri par des banquets organisés par les légitimistes dans presque tous les arrondissements. C'est le comte d'Osmond, un de vos hôtes d'hiver les plus sympathiques, qui présidera le banquet de Neuilly.

Vous voyez que tous les partis, tous les goûts et toutes les humeurs trouveront leur compte de liesse, cette semaine, sur les bords de la Seine.

Paris ne fait pas que se livrer au plaisir, il s'occupe aussi de fonder des œuvres utiles. C'est ainsi qu'on va inaugurer prochainement dans la capitale de la France un hôpital et un collège dentaires. L'hôpital se composera d'une clinique et d'un dispensaire. L'enseignement y comprendra: l'anatomie, la pathologie, la thérapeutique et la chirurgie dentaire, et, comme annexe, un cours d'orthophonie.

Le collège sera composé d'un amphithéâtre pour les cours, d'un laboratoire de chimie, d'un musée d'anatomie dentaire et d'orthophonie spéciale, d'une bibliothèque, d'ateliers spéciaux et de magasins affectés à l'approvisionnement de toutes les matières premières employées dans l'établissement.

Le corps enseignant comprendra quatre professeurs.

Rien de plus utile que cette fondation, dont le besoin depuis longtemps se faisait sentir. Il n'est point d'affections plus douloureuses, plus répandues que les affections dentaires, et cependant leur traitement est pour ainsi dire abandonné au hasard, à l'habileté plus ou moins grande du praticien. Le pauvre, la masse populaire qui ne peut payer les soins très coûteux des dentistes en vogue et de valeur, est obligé d'avoir recours à des chirurgiens de rencontre dont la science est plus ou moins improvisée. L'hôpital qui se fonde est donc appelé à rendre les plus réels services et vient combler une lacune très appréciable.

A propos de science, tandis que les temps de *far niente* à la campagne où nous sommes réjouissent tant de gens, que les collégiens comptent les quelques jours qui les séparent encore des vacances, que les tribunaux, Conseil d'Etat, facultés, assemblées sénatoriales et législatives songent avec joie à l'approche des congés, il est toute une classe de citoyens plongée dans le désespoir par ce même chômage, les habitués de bibliothèques.

Ils arrivent à cette époque fatale où ils sont rejetés pour quelques semaines dans une vie toute différente de leur vie de toute l'année.

Les habitués des bibliothèques sont des êtres d'une espèce particulière qui chérissent les livres du gouvernement tout comme s'ils en étaient les maîtres.

Les longues salles silencieuses et tapissées de bouquins sont pleines pour eux d'un indicible charme, et quand vient le moment où elles doivent fermer, leur âme se remplit d'amertume, comme celle d'un exilé.

Il y a dans Paris un grand nombre de pauvres diables, très savants pour la plupart, mais aussi très nécessiteux, pour qui les heures où les bibliothèques sont ouvertes coulent avec une délicieuse rapidité.

Ils entrent avec leurs habits rapés, et sans qu'il leur soit fait pour cela mauvaise mine, au milieu de la grande et noble société de tous ceux qui ont écrit depuis le commencement du monde. Là, quels que soient leurs goûts, dans quelque disposition que se trouve leur âme, ils ont à qui parler; ils trouvent des interlocuteurs heureux et rians s'ils sont réjouis, tristes et funèbres s'ils sont dans leurs jours de noir. Et c'est à tout cela qu'il faut dire adieu, c'est de toutes ces jouissances, de toutes ces consolations qu'il faut se séparer! Ah! les vacances n'apparaissent pas en rose à tout le monde!...

BACHAUMONT.

## FAITS DIVERS

M Léon Rousset, professeur à l'arsenal de Fou-Tcheou, vient de publier une relation de ses voyages, de laquelle nous extrayons le passage suivant, relatif aux mœurs intimes des Chinois et à l'organisation de la famille chez eux. Nos lecteurs verront que les habitants du Céleste Empire, pour n'être pas civilisés comme les peuples d'Occident, ont sur ceux-ci le grand avantage d'avoir conservé pures les mœurs patriarcales des temps primitifs:

« Le chef de la famille, dit M. L. Rousset, jouit d'une autorité incontestée et profondément respectée, et il l'exerce paternellement sur tous ceux dont il a la charge. L'ordre patriarcal qui règne dans ces communautés suffit pour maintenir l'harmonie entre leurs membres; chacun contribue, selon la mesure de ses forces et sous la direction du père, à la dépense commune. Tandis que les hommes utilisent en dehors leurs connaissances ou leur industrie, les femmes s'occupent, sous l'autorité de la mère, à tous les travaux d'intérieur. L'éducation des enfants et des petits-enfants y est entourée de la sollicitude la plus vigilante, et tout ce petit monde donne l'exemple de la concorde et de l'union la plus parfaite.

« Pour pouvoir abriter autant de personnes, les maisons chinoises doivent être très spacieuses; en y joignant les cours et les jardins intérieurs, indispensables dans un pays où la chaleur de l'été se fait très vivement sentir, et en tenant compte de cette particularité que les maisons n'ont pas d'étages, on comprend qu'elles doivent couvrir une surface quelquefois considérable. Tant que vit le chef de la famille, tous les enfants, quel que soit leur âge, continuent d'habiter sous le toit paternel, à l'exception des filles, qui, le jour de leur mariage, quittent la maison où elles sont nées pour aller habiter avec la famille de leur époux. Quant aux garçons, leur mariage n'a d'autre effet que d'augmenter le nombre des membres de la communauté; il n'est pas rare de rencontrer sous le même toit des représentants de trois, quelquefois de quatre générations successives.

« Cela se comprend d'autant mieux qu'en Chine on a l'habitude de marier les enfants de très bonne heure; il n'est pas extraordinaire qu'un garçon de vingt à vingt et un ans soit déjà marié et le plus souvent père de famille; cette coutume excellente a pour effet de créer de bonne heure aux jeunes gens un intérêt à l'intérieur de la maison, et, en les détournant d'aller chercher au dehors des distractions nuisibles, elle leur inculque l'amour de la famille et élève le niveau de la moralité générale.

« La vie en commun, qui assure à tous les moyens d'existence, écarte le seul obstacle sérieux qui pourrait s'opposer à ces unions précoces, et auquel on se heurterait infailliblement dans une société telle que la nôtre. La bonté paternelle avec laquelle s'exerce l'autorité du chef de famille en fait facilement supporter le joug; chacun l'accepte sans se plaindre et sans songer à s'en affranchir. Pendant tout le cours de son séjour en Chine, M. Léon Rousset raconte qu'il n'a jamais entendu la moindre plainte à ce sujet. Les aînés de la famille sont les premiers à donner à leurs cadets et à leurs enfants l'exemple de la subordination et du respect. « J'ai vu — dit M. Léon Rousset — un fils de plus de quarante ans attendant, debout devant son père, que celui-ci l'eût invité à s'asseoir. »

M. Hormuzd Rassam, qui s'est fait remarquer par ses excursions scientifiques, vient de rentrer en Angleterre après avoir visité une seconde fois les monticules de la vallée du Tigre et de l'Euphrate.

Les explorations de M. Rassam dans les monticules de Ninive, se sont étendues cette fois jusqu'à un emplacement qui n'avait encore été fouillé par aucun voyageur, c'est le monticule de Nebby Yanus ou tombeau de Jonas. M. Rassam y a trouvé beaucoup de fragments d'inscriptions des règnes d'Esarhaddon et de Sennachérib, ainsi que quelques statuette en terre cuite qui attestent un état de l'art plus élevé qu'on ne l'avait encore constaté.

Dans les deux palais de Sennachérib et d'Assurbanipal on a découvert de nombreuses tablettes portant des inscriptions.

Précédemment, M. Rassam avait découvert, dans les monticules de Nemrod, l'emplacement d'un temple, dont il a pu cette fois définir au moins la configuration: c'est une sorte de forum où, croit-on, se tenaient des assemblées religieuses, des conseils et des réunions publiques. Ce temple, ou plutôt cet emplacement de temple, a contenu un grand nombre d'autels, ainsi que des sièges disposés dans un ordre régulier.

Les excavations de Birs Nimrod ont remis au jour des restes d'édifices et un grand nombre d'inscriptions; quantité de tuiles et de briques provenant de ces différentes ruines ont été soigneusement enlevées par l'intrépide explorateur.

L'arrivée de M. Rassam en Angleterre est trop récente encore pour que les savants se soient déjà prononcés sur la valeur des curiosités qu'il a rapportées; mais nous pouvons supposer qu'elles auront une grande importance pour les études de l'art et de la philologie dans les empires de l'Assyrie et de la Babylonie.

Voici de curieuses observations consignées dans le journal de bord d'un navire américain:

On a cité, comme étant d'une grosseur et d'une hauteur extraordinaires, l'eucalyptus d'Australie, le manglier d'Afrique, le dragonier des Canaries, le calabassier ou baobab, ou pain de singe de la Haute-Guinée; mais aucun de ces colosses de la végétation n'égale les gigantesques proportions du figuier monstre qui existe à Albreda.

Albreda est une petite localité située sur la rive droite du fleuve de Gambie, qui, ainsi que le Sénégal, arrose la Sénégambie et se jette dans l'Océan Atlantique. La France avait, il y a un certain nombre d'années, un comptoir à Albreda.

Le figuier phénomène d'Albreda est de la famille des figuiers d'Europe et d'Asie, c'est-à-dire des figuiers de Provence, d'Italie et de Smyrne. La hauteur de son tronc est de 15 mètres; sa circonférence, de 40 mètres!

Les plus beaux cèdres connus ont une circonférence de 8 ou 10 mètres. On peut prendre pour sujet de comparaison le cèdre du labyrinthe du Jardin des Plantes de Paris.

Le tronc du figuier sénégambien est cannelé, de telle sorte qu'il semble composé de plusieurs arbres joints les uns aux autres. Les branches très touffues forment un abri circulaire de 70 mètres de contour.

Sous cette voûte de verdure, que les rayons du soleil équatorial ne peuvent percer, les indigènes se réunissent comme dans une salle commune, et s'y livrent à leurs occupations, à leurs travaux, à leurs jeux.

C'est à la fois un cercle, une maison d'école, un café, un hôtel de ville et un pèroire. Toute la population du village se réfugie là pour échapper aux embrasements du soleil et présente à l'observateur un curieux spécimen des mœurs du pays.

On a remarqué avec étonnement, dit le journal de bord, que les osselets est un jeu qui se rapproche singulièrement du jeu de l'oie, — si ce n'est le jeu de l'oie renouvelé des Grecs lui-même, — sont très pratiqués sur les tables ou troncs d'arbres coupés à hauteur d'homme assis, qui meublent la rotonde du figuier.

Le jeu des osselets, on le sait, est d'une origine très reculée. Il consiste à en jeter en l'air une certaine quantité et à en recueillir le plus possible sur le dos de la main.

A Albreda, chaque joueur, avant de lancer les osselets, adresse une courte invocation, un signe, une prière à la divinité, comme un chrétien ferait le signe de la croix. L'enjeu est un objet de quincaillerie quelconque.

Le jeu de l'oie a beaucoup d'attraits pour les Albreddiens. Il est joué au moyen de dés, qu'on agite dans une coupe de coco et que l'on étale sur un tableau représentant des objets grossièrement enluminés.

Les tableaux de ce jeu usités à Albreda sont d'origine française; ils portent le nom de Metz comme lieu de fabrication.

VARIÉTÉS

La pêche du requin

Il nous a paru curieux, à l'occasion de la prise fortuite d'un requin à l'entrée du port de Monaco, le 21 juin dernier, de rechercher quels étaient les différents systèmes usités pour la pêche des requins et à quel genre de commerce ces animaux donnent lieu.

Disons d'abord que c'est surtout dans les latitudes septentrionales de l'Europe que se tiennent les requins. On les divise en quatre espèces: le *scamnus borealis* ou *squalus gliacialis*, la *selache maxima*, le *squalus acanthias* et le *squalus spinax niger*.

La première de ces espèces, le requin *borealis*, fréquente par grandes quantités les bancs qui s'étendent parallèlement aux côtes de la Norvège, à une distance en mer qui varie de 50 à 100 milles. On en trouve surtout de grandes quantités dans la partie qui avoisine les côtes du Norland et du Finmark, jusqu'au cap Nord, et entre le cap Nord et l'île de Cherry. On en rencontre aussi dans toute la mer du Nord et l'Océan Arctique, ainsi que dans les plus grands *fjords* ou baies de la côte occidentale de la Norvège, à des profondeurs qui varient de 100 à 200 brasses.

La pêche du requin se fait surtout d'une manière lucrative, du 68° degré de latitude au cap Nord et de là jusqu'à l'île Cherry, le long de bancs qui ne présentent pas une ligne continue, mais qui ont sur certains points des interruptions. On emploie à la pêche des bateaux du port de 25 à 35 tonnes, manœuvrés par des équipages de 6 hommes, et qui jettent l'ancre sur les bancs à une profondeur de 200 à 250 brasses. On tend une ligne d'environ 300 brasses qui porte à son extrémité inférieure une boîte percée de trous et contenant de la graisse de phoque, dont l'huile sort par les trous et attire les requins vers l'appât principal attaché à l'hameçon.

Cet hameçon pend à une mince chaîne de fer, de 2 à 4 brasses de longueur, et est garni de quelque poisson ou, ce qui est préférable, d'une livre de graisse de phoque, qui, pour attirer la proie, ne doit pas être rance. Aussitôt que le requin s'est laissé prendre, il est amené jusqu'à la surface de l'eau, où un coup fortement appliqué sur la tête l'étourdit, et on l'amène à bord du bateau à l'aide d'un croc. Le ventre de l'animal est immédiatement ouvert et on en tire le foie; puis on fait une ouverture à l'estomac, que l'on remplit d'air et que l'on referme; le requin est ensuite rejeté à la mer, où il flotte à la surface et est emporté par les courants. On procède de la sorte pour que l'animal ne retombe pas au fond de la mer, ce qui pourrait nuire au succès de la pêche. La longueur de cette espèce de requin est de 10 à 18 pieds; la valeur de son foie varie suivant le poids; on en tire d'un demi-baril à deux barils d'huile fine.

On prend aussi des requins plus près des côtes par de longues lignes disposées à peu près comme celles que nous venons de décrire et attachées à quelques brasses d'une chaîne de fer, pour que le requin ne puisse les couper avec les dents. Un homme à bord tient à la main l'extrémité de la ligne et, aussitôt qu'il sent que l'appât a été touché, il tire rapidement, afin de faire pénétrer plus profondément l'hameçon. Il faut quelque expérience et une certaine habileté pour cette opération, parce que le requin n'est pas plutôt pris qu'il se contourne le long de la ligne et cherche à la couper. Il faut aussi tirer la ligne avec une grande rapidité, afin d'éviter les mouvements rotatoires de l'animal.

Le résultat de la pêche dépend beaucoup de la température et du vent. Dans les circonstances les plus favorables, un bateau de pêche peut, pendant un hiver, recueillir de quarante à cinquante barils de foie de requin, ce qui est considéré comme une bonne pêche. Outre le foie, quand l'animal peut être remorqué à terre, il est dépecé en tranches que l'on fait sécher à l'air et qui, préparées d'une certaine manière, peuvent

servir à l'alimentation de la population.

La *selache maxima*, autre variété de requin de la plus grande espèce, se trouve le long de la côte de Rywarden, par 59 degrés 31 minutes 35 secondes de latitude, jusqu'au Finmark; sa pêche, très importante et très lucrative, était inconnue il y a cent ans. Ce requin diffère des autres espèces en ce qu'il n'est pas vorace et ne peut être attiré par aucun appât. On le pêche à peu près de la même manière que les baleines. Vers la fin de la canicule, pendant les jours les plus chauds de l'été, il se montre le long des côtes; la chasse commence alors, pour laquelle on se sert de harpons. Le harpon est attaché à des lignes de 300 à 400 brasses, enroulées dans le bateau.

On rencontre ordinairement ce requin se tenant parfaitement en repos à la surface de l'eau, où il paraît se réchauffer aux rayons du soleil; il suit le bateau dans sa marche, et, quand il en est assez près, on le harponne aussi fortement que possible. Alors vient le moment périlleux, car l'animal, aussitôt qu'il est frappé, plonge avec une extrême rapidité. On laisse la ligne se dérouler sans obstacle, car si par malheur elle se trouvait arrêtée, elle ferait infailliblement chavirer l'embarcation. Aussi pour prévenir cet accident possible, un homme se tient prêt à couper la ligne d'un coup de hache.

Quand le poisson a atteint le fond, il continue à entraîner dans sa marche l'embarcation, jusqu'à ce qu'il ait épuisé ses forces; quelquefois cela dure vingt-quatre heures, mais plus ordinairement l'animal est à bout en trois ou quatre heures. On le ramène alors à la surface de l'eau, on coupe la queue et les nageoires, parce que d'un coup il pourrait renverser le bateau; on achève de le tuer à coups de pique; on en extrait le foie, et la carcasse est rejetée à la mer, où elle s'enfonce immédiatement.

Les dimensions de ce monstre de la mer varient beaucoup; il a en général de 30 à 35 pieds de long, et on en a pris qui ne mesuraient pas moins de 40 pieds. Le foie rend ordinairement de 5 à 7 barils d'huile, quelquefois de 10 à 16 et même 20 barils. On ne rencontre jamais de jeunes requins de cette espèce; il est probable qu'ils ne quittent pas les profondeurs de la mer.

Parmi les autres espèces de la même tribu, il en est deux seulement dont la pêche a de l'importance sur les côtes norvégiennes: c'est d'abord le « *squalus acanthias* », poisson vorace que l'on prend soit à la ligne, soit au filet, dans les environs du cap Nord et dans les « fjords » de la côte; sa chair est considérée comme un mets délicat. C'est ensuite le « *kulp* », le plus petit de tous; il vient par bancs près des côtes et mord facilement à l'hameçon; sa chair ne peut se manger et on le pêche exclusivement pour en extraire le foie, qui donne de l'huile d'une qualité tout à fait supérieure.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser au bureau du journal.

LEÇONS DE PIANO. — M<sup>lle</sup> BABEL  
Villa Rouderon, aux Moulins.

LE CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL: CENT MILLIONS

Agence de Nice: rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-dessous:

Argent remboursable à vue 1 0/0  
à un an 3 0/0  
à deux ans et au delà 3 1/2 0/0

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays. Il reçoit les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il paie LA RENTE ITALIENNE moyennant une retenue de 15% pour les coupons qui lui sont remis avec les titres, et au cours du jour pour les coupons sans les titres.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 7 au 13 Juillet 1879

GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, fr., c. Sève, sable.  
MARSEILLE. b. St-Louis, id., c. Escote, briques.  
NICE. b. St-Antoine, id., c. Ricci, vin.  
GOLFE JUAN. b. Virginie, id., c. Isoard, sable.  
ID. b. la Marie, id., c. Silvy, id.  
ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.  
ID. b. l'Eclairneur, id., c. Jovenceau, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
ID. b. Jeune-Eloise, id., c. Barral, id.  
ID. b. l'Assomption, id., c. Audibert, id.  
ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.

ST-TROPEZ. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, vin.  
GOLFE JUAN. b. la Fortune, id., c. Moute, sable.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.

Départs du 7 au 13 Juillet 1879

GOLFE JUAN. b. St-Pierre, fr., c. Giraud, sur lest.  
ST-MAXIME. b. St-Louis, id., c. Escote, id.  
GOLFE JUAN. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
ID. b. la Marie, id., c. Silvy, id.  
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. l'Eclairneur, id., c. Jovenceau, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
ID. b. Jeune-Eloise, id., c. Barral, id.  
ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
ID. b. l'Assomption, id., c. Audibert, id.  
ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.

MENTON. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Putzi, id.  
GOLFE JUAN. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
6	760.7	760.4	760.3	759.8	759.4	22.4	24.1	22.3	21.2	19.8	23. »	63	de S à S O	très beau
7	61.8	62. »	62.2	62.6	62.2	22.2	23.6	21.9	21. »	19.4	23. »	72	S E	beau, voilé
8	63.6	62.6	62.8	62. »	62.5	22.7	23.9	23.1	22. »	21.1	23. »	75	S S O	voilé, qq. gouttes de pluie
9	59.5	57.4	54.7	54.3	58.4	22.5	23.8	24.2	23.8	21.5	19.5	56	O N O tr. fort	beau, voilé
10	56.2	56.7	56.5	56.3	56.8	22. »	22.5	20.8	21. »	18.9	18.2	63	S O faible	très beau
11	61.1	60.2	60.1	59.9	59.4	21.2	23.4	22.2	21.4	19. »	18. »	61	id.	id.
12	63.2	62.7	62.7	62.3	62.4	21.1	22.8	21.6	21.5	19.5	22.5	68	S E léger	id.

DATES	6	7	8	9	10	11	12
Températures extrêmes	Maxima 24.3	23.5	24.1	24.5	22.7	23.4	23. »
	Minima 18.5	19.5	20. »	18.5	18.5	18. »	18. »

**M<sup>ME</sup> LOUVIOT**

SAGE-FEMME DE PREMIÈRE CLASSE  
reçue par la Faculté de Médecine de Paris

TRAITEMENT SPÉCIAL POUR LES MALADIES DES FEMMES  
ET LA STÉRILITÉ

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 3 A 5 HEURES

NICE — 9 bis, avenue Delphine et rue Cristine, 1 — NICE

**A VENDRE**

par lots et parcelles ou en totalité

**LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER**

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

**DENTISTRY**

in all its branches

**M<sup>r</sup> ASH, who has practised in NICE,**

SINCE 1869, REPRESENTING A CELEBRATED

**AMERICAN DENTIST**

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

**SAGES-FEMMES**

DE 1<sup>re</sup> CLASSE

M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

**BATEAU SAINT-ANTOINE**

AU PORT

Vin de Sicile blanc, à 35 cent. le litre.

rouge, à 33 cent. »

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Vins de Malaga et Muscat (Espagne)

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1919. — SERVICE D'ÉTÉ**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1359	477	481	479	503	487
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct mat n	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »		3 03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 05	11 10	1 14	2 50		7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 20	12 08	2 05	3 54		8 02
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 19		12 30	2 24	4 10	6 25	8 20
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 30		12 42	2 35	4 22	6 36	8 32
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 37		12 49		4 29	6 43	8 39
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		8 45		12 57		4 40	6 51	8 47
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 03		1 12	3 01	4 55	7 05	9 04
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		9 10		1 18	3 07	5 01	7 11	9 10
10	1 20	» 90	» 65	Menton		9 19		1 32		5 10	7 20	9 19
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		4 55	9 43	1 55	3 40	5 49	8 42	9 28
173	19 15	13 55	9 65	Gènes		6 28	11 45	4 07	6 03		9 55	
						12 55	6 05	10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..		6 35		10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	7 41	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12
	» »	» »	» »	Monaco		7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 44		4 39	8 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 52		4 47	8 20	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54
				Nice } départ		6 08		9 55	1 43	2 45	5 40	9 06
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02
173	21 30	16 »	11 70	Toulon		12 »		3 23	8 10	7 38		8 27
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		2 20		5 »	10 15	9 15		10 24

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO**

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

**SALLE DE RESTAURANT**  
avec grande terrasse sur la mer

**TABLE D'HÔTE**  
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.  
CUISINE FRANÇAISE

**SALON DE CONVERSATION**  
où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

**BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS**  
en toute saison

**ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE**  
Installation récente des plus complètes  
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

**HOTEL DE RUSSIE**

et **RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE  
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

**HOTEL DE LA PAIX**

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL VICTORIA**

(maison meublée).  
tenue par Erasme Rey.

Boulevard de la Condamine.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE**

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qu'en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.